

Nadia Savchenko, la chute sans fin de l'ancienne héroïne de tout un peuple

Ukraine Symbole de la résistance de son pays, elle est aujourd'hui accusée d'avoir voulu perpétrer un coup d'Etat.

Evocation Sébastien Gobert
Correspondant à Kiev

Nadia Savchenko est encore en prison. Et elle a annoncé une nouvelle grève de la faim. Mais cette fois en Ukraine! Incroyable, non? Avec son cynisme coutumier, l'humoriste Michael Schour attaque avec entrain son émission hebdomadaire sur la chaîne Hromadske TV. L'emprisonnement de Nadia Savchenko, la "Jeanne d'Arc" ukrainienne, le 22 mars, est tout naturellement son premier sujet de prédilection. La jeune femme, 36 ans, est accusée d'avoir fomenté un coup d'Etat sanglant.

L'ironie est cruelle. Il n'y a pas si longtemps, en mai 2016, le pays célébrait la libération de Nadia Savchenko des geôles russes. Elle y avait croupi pendant près de deux ans en tant que prisonnière de guerre, dans le cadre du conflit dans l'est de l'Ukraine. Au cours de son procès, son caractère en acier trempé et sa dénonciation de l'agression russe en avaient fait une héroïne nationale en Ukraine, dévouée et désintéressée. "Ukrainiens, je ne veux pas être votre Présidente. Mais si vous voulez que je le devienne pour le bien du pays, alors je respecterai votre volonté", avait-elle asséné dans une de ses premières déclarations de femme libre. Mais dès l'été 2016, son aura s'est assombrie de manière inéluctable.

"Instable et provocatrice"

De caractère revêche et vindicatif, Nadia Savchenko a eu vite fait d'échauder médias et opinion publique. Visible la plupart du temps avec un café noir dans une main, une cigarette dans l'autre, elle n'a pas non plus caché son penchant pour l'alcool fort. Des images qui ont accompagné une série de prises de positions radicales, pour certaines jugées "anti-ukrainiennes", de déclarations inconsistantes, et de commentaires antisémites. Les récits ac-

cusateurs et méprisants de plusieurs de ses anciens camarades d'école militaire ou de frères d'armes sur le front ont renforcé cette impression d'une Nadia Savchenko instable, et provocatrice.

Ce 22 mars, c'est avec un air de défi, et un regard meurtrier, qu'elle a écouté, debout, bras croisés, les accusations du procureur général Iouri Loutsenko. A la tribune de la Verkhovna Rada (Parlement), celui-ci démontrait, preuves à l'appui, que Nadia Savchenko comptait profiter d'une allocution officielle du président Petro Porochenko au Parlement pour jeter des grenades dans l'hémicycle, achever les survivants à l'arme automatique, et bombarder le centre de Kiev au mortier. "Il faut éliminer (l'ensemble de l'exécutif, NdlR) physiquement. Tous en un coup, c'est le seul moyen", insiste l'ancienne pilote devenue parlementaire dans une vidéo tournée à son insu. A ses côtés à l'écran, Volodymyr Rouban, un ancien négociateur d'échanges de prisonniers dans l'est, arrêté le 8 mars au volant d'une camionnette remplie d'armes d'assaut. Pour Petro Porochenko, l'enquête a démasqué une "5^e colonne", et déjoué une énième "opération spéciale russe contre l'Ukraine". La "Jeanne d'Arc" ukrainienne serait donc devenue une "agent de Poutine".

Règlement de compte

Les déclarations parfois extravagantes de Iouri Loutsenko sont rarement prises au sérieux. Mais dans cette affaire, ses éléments de preuve semblent particulièrement convaincants. "Que l'on aime Petro Porochenko ou non, que l'on prête foi aux enquêtes du procureur Iouri Loutsenko ou non, Nadia Savchenko est dangereuse", s'est ainsi fendu le député réformateur Moustafa Nayyem. Les députés, visiblement lassés d'être vilipendés comme "tous pourris, tous corrompus", ont voté en masse la levée de son immunité, et autorisé son arrestation. Même l'humoriste Michael Schour, pourtant très critique à l'égard des autorités, s'amuse à caricaturer une Nadia Savchenko "assoiffée de sang". Il ironise

pourtant sur l'entreprise de "déshumanisation" de l'héroïne déchu par le procureur général.

De fait, Nadia Savchenko ne nie pas la véracité des preuves portées contre elle. Elle-même a publiquement soutenu l'idée d'un "coup d'Etat militaire". Elle dénonce néanmoins une "manipulation politique et surréaliste", et s'amuse de sa nouvelle image de meurtrière impitoyable. Le 22 mars, elle était d'ailleurs venue au Parlement avec une grenade... en fruit. A l'en croire, elle aurait volontairement exagéré ses plans d'attaque terroriste dans ses conversations, "afin de provoquer les enquêteurs" et d'accentuer l'absurdité de son emprisonnement. Dans une de ses dernières diatribes au Parlement, elle accusait les députés de "faire des héros d'hier des ennemis aujourd'hui, simplement parce qu'ils ne sont pas d'accord avec le système"!

De nombreuses questions surgissent

De fait, les interrogations sont nombreuses. "Si les enquêteurs avaient eu vent de la tentative d'attaque depuis 6 mois, pourquoi ont-ils attendu aussi longtemps avant de l'arrêter?" interroge la journaliste polémique Svitlana Krioukva. "Peut-on vraiment imaginer que Savchenko et Rouban compaient décapiter l'exécutif à eux deux?", poursuit Iouriy Kasianov, un célèbre volontaire actif dans le Donbass depuis 2014. "Pourquoi n'y a-t-il pas d'autres arrestations?" En filigrane, l'idée d'un règlement de comptes ciblé, en amont de la campagne présidentielle de 2019, et d'un signal envoyé aux opposants du pouvoir, comme Viktor Medvetchouk. Aussi influent que controversé, cet Ukrainien proche de Vladimir Poutine est soupçonné de financer l'ancienne pilote.

La veille de son arrestation, le 21 mars, 80 % du public d'une émission sur la chaîne d'opposition NewsOne considérait Nadia Savchenko comme une héroïne, et une victime de persécution politique. Le tout sous un tonnerre d'applaudissements. Le 23 mars, l'accusée apparaissait dans une cage de salle de tribunal, et assurait, l'air hautain, que "les conditions de détention en Ukraine sont pires que celles de l'ennemi (la Russie, Ndlr)". Le tribunal l'a placée en détention pendant deux mois, le temps de l'enquête. Tout porte à croire que ce nouveau procès sera instrumentalisé par une partie de l'opposition politique, en vue des campagnes électorales de 2019. Il est néanmoins peu probable qu'elle bénéficie d'une campagne de soutien aussi massive qu'auparavant, maintenant qu'elle croupit dans une cellule... ukrainienne.